

# BULLETIN D'INFORMATION



Faire de la couture, un moyen  
de subsistance des jeunes filles.

Faire de la couture, un moyen de subsistance des jeunes filles déplacées internes de la ville de Kaya, c'est une des missions essentielles de l'Association des Sœurs Augustines du Saint Esprit avec le soutien financier de l'ambassade de France au Burkina Faso à travers le fonds PISCCA, un instrument d'appui de la coopération française destiné aux projets portés par la société civile.

“

« Nous accompagnons 20 jeunes filles déscolarisées dans la commune de Kaya afin de les rendre autonome, et leur permettre de mener une activité pour pouvoir se prendre en charge dans le futur. Pour les 80 femmes, nous avons jugé bon de leur apprendre le A et le B parce que nous avons senti qu'elles avaient des difficultés pour lire et reconnaitre leur nom. »

**Sœur marie Louise Sawadogo**

Présidente de l'association



Depuis un mois, 20 jeunes filles déscolarisées se forment à ce métier de la couture au centre de formation des sœurs Augustine du saint esprit. Des jeunes filles déscolarisées qui ne cachent pas leur satisfaction, vont désormais pouvoir confectionner un vêtement en totalité (robe, chemisier, jupe, pantalon) ou en partie (col, manches, poignets).

“

« Cela fait déjà 2 mois que nous avons commencé la formation. Je peux déjà coudre une chemise pour enfant, de même qu'une culote. Si toute fois la situation du pays s'améliore et que nous arrivons à retourner dans notre localité, je vais poursuivre le métier de couture que je trouve prometteur et je pourrai par la même occasion coudre mes propres habits et aussi ceux d'autres personnes ».

**Zooré Lamoussa**

Venue de Barsalogo



“

« Dans l'Association on nous apprend à faire la couture. On coud les tenues des enfants, des chemises, des jupes, et voire des pantalons. S'il arrive que je retourne dans ma localité, je vais continuer la couture car il n'y a pas plus bénéfique que ce métier ».

**Koanda laurentine**

Venue de Barsalogo



A noter que chaque fille a été dotée d'un matériel d'installation à la fin de cette formation. Ce qui leur permettra de se prendre en charge.

## 80 FEMMES ALPHABÉTISÉES

A côté de cette activité de couture, 80 femmes déplacées internes sont en formation pour apprendre à lire et à écrire.

Ces cours d'alphabétisation ont pour objectif de permettre à ces mamans de pouvoir au moins écrire leur nom, retenir et composer un numéro de téléphone.



“

« J'ai suivi la formation en alphabétisation afin d'être plus éveillée. Il faut noter que je n'avais jamais étudiée auparavant, et je pense qu'avec ce qu'on nous enseigne nous pourrions trouver un métier qui pourra nous permettre d'être autonome ».

**Sawadogo Mariam**

Venue de Arbinda

“

« J'ai été motivé à suivre la formation tout d'abord parce que ce sont des outils de nos traditions qui sont utilisés pour nous apprendre à lire c'est-à-dire la calebasse et le pieu. Aussi le fait d'apprendre à lire peut nous aider à avoir un travail plus tard. »

**Ouédraogo Safoura**



A terme, ces deux activités permettront de contribuer à l'amélioration du développement économique de 100 femmes et jeunes filles déplacées internes de Kaya.